

Les adventistes face à la culture : devons-nous aimer ou haïr le monde ?

Humberto M. Rasi, docteur ès lettres ©
Institut pour l'enseignement chrétien
Juin 2007
h.rasi@adelphia.net

Pour commencer...

- « S'il n'y a en nous rien au dessus de nous, nous succomberons bien vite à ce qui est autour de nous. »
P. T. Forsythe, théologien britannique

Une Eglise planétaire

- Tout au long de nos 150 ans d'histoire, nous, les adventistes du septième jour, avons établi notre présence dans la plupart des pays du monde
- Actuellement de 14 millions, le nombre de membres baptisés devrait atteindre les 20 millions d'ici quelques années
- En de nombreux pays, nous sommes activement impliqués dans les affaires, le développement, l'éducation, l'administration, la santé, les communications de masse, la recherche, les beaux arts...

L'éternelle question des chrétiens

- Notre croissance planétaire et notre vaste implication dans la vie de nombreux pays mettent en lumière une question que nous ne pouvons négliger :
- « Quels rapports devons-nous entretenir avec la culture dans laquelle nous vivons? »
- Question pertinente pour tout adventiste qui réfléchit, et en particulier pour les enseignants adventistes, transmetteurs de culture et mentors de la prochaine génération d'adventistes.

La prière de Jésus pour ses disciples

- « Je ne te demande pas de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais. Ils ne sont pas du monde comme moi je ne suis pas du monde... Comme tu m'as envoyé dans le monde moi aussi je les ai envoyés dans le monde » (Jean 17.15-19).
- En tant que chrétiens, nous ne sommes pas de ce monde
- Dieu ne va pas nous enlever maintenant de ce monde
- Jésus nous envoie aux peuples de ce monde

Une contradiction ?

- « Car Dieu a tant aimé le monde [*kósmos*] qu'il a donné son Fils unique » (Jean 3.16).
- « N'aimez pas le monde [*kósmos*] ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde [*kósmos*], l'amour du Père n'est pas en lui » (1 Jean 2.15 ; voir aussi Jacques 4.4).
- Comment gérer cette tension entre deux termes ? Devons-nous aimer ou haïr le monde ?
- Jean et Jacques écrivaient dans la seconde moitié du premier siècle de notre ère. Leur conseil inspiré nous concerne-t-il, vingt siècles plus tard ?

Dans cette présentation nous allons...

- Définir quelques concepts-clés
- Passer en revue les approches grâce auxquelles les chrétiens, dans le passé, ont cherché à gérer cette tension
- Voter pour indiquer où va votre préférence
- Proposer une approche adventiste, réaliste et adaptable, de la culture
- Discuter des implications de notre choix pour notre rôle de chrétiens croyant en la Bible

Définissons la « culture »

- Ensemble des croyances, valeurs et priorités d'une communauté humaine, exprimé dans ses institutions, ses pratiques et ses manifestations de créativité
- La culture comprend les styles vestimentaires, les loisirs et sports favoris, les festivals, les préférences alimentaires, le droit (écrit ou non), la langue, les coutumes matrimoniales, la musique et les chants, les monuments publics, les rituels religieux, la forme de gouvernement.
- D'après la Bible, Dieu a placé nos premiers parents dans un jardin et leur a dit de cultiver la végétation et de prendre soin des créatures qui s'y trouvaient
- Tout comme leurs descendants, ils ont été chargés de s'occuper de cette planète – on nous en a donné la responsabilité
- La culture peut être conçue comme l'environnement secondaire que les bras et l'esprit humains imposent au monde naturel

Définissons le « monde »

- **Double signification** de ce mot dans le Nouveau Testament :
- **Neutre ou positive** : la terre au sens physique, les gens qui y vivent, cible de la mission des disciples
- **Négative** : les agents humains en rébellion ouverte contre Dieu, y étant incités par l'ennemi
- Il est demandé aux chrétiens de vivre dans le premier « monde » cité et de fuir le second « monde »
- Quels rapports les chrétiens ont-ils entretenus avec la culture dans le passé ?
- **Cinq approches** (Richard Niebuhr) :

1. La chrétienté s'oppose à la culture et se cherche une vie qui en soit séparée

- **Prémisse** : le monde actuel est mauvais et les chrétiens n'ont rien à faire avec
- Les premiers chrétiens rejettent la culture gréco-romaine à cause de son immoralité et de sa violence
- Le mouvement monastique visait à un retrait total du monde
- Ultérieurement, de nombreux mouvements protestants sectaires ont adopté cette approche

La chrétienté en opposition -- suite.

- D'innombrables chrétiens fidèles ont subi les persécutions et le martyr parce qu'ils s'étaient opposés au monde et à la culture environnante
- C'est un fait : les chrétiens ne peuvent échapper à la culture ; nous pouvons tout au plus établir une culture secondaire
- Jésus nous a envoyés pour communiquer la bonne nouvelle à tous les peuples du monde, ce qui veut dire qu'il nous faut comprendre leurs cultures

2. La chrétienté, supérieure à la culture

- **Prémisse** : la culture environnante est essentiellement bonne, mais d'efficience ; les chrétiens doivent œuvrer pour en élever le niveau, en proposant de meilleurs modèles
- Nous devons prendre part à toutes les activités légales du monde, tout en offrant des normes de comportement plus élevées
- Cette position, cependant, ne reconnaît pas la présence radicale du mal dans la monde — en nous et autour de nous
- Un danger : des chrétiens peuvent chercher à préserver ou améliorer quelque peu une culture spécifique au lieu d'œuvrer à l'établissement et à l'expansion du royaume de Dieu

3. Une chrétienté en tension avec la culture

- **Prémisse : le monde est mauvais par nature, mais les chrétiens sont obligés d'y vivre**
- Le conflit est inévitable entre la justice de Dieu et la nature pécheresse de l'humanité
- Les chrétiens doivent œuvrer dans le monde, mais sans s'attendre à de grandes améliorations avant l'intervention du Dieu souverain, à la fin des temps
- Les institutions sociales ne sont que des restrictions imposées à l'anarchie et non des forces positives défendant la liberté et la justice

4. La chrétienté transforme la culture

- **Prémisse : le monde est déchu, mais peut être racheté par l'action humaine et le pouvoir divin**
- Nous pouvons contribuer à changer le monde pour la gloire du Seigneur et à l'avantage d'autrui
- L'implication des chrétiens dans le monde a donné lieu à de notables transformations sociales
- Les dangers : l'activisme sociopolitique peut saper les préoccupations essentielles de l'Évangile ; on risque d'avoir l'illusion que les efforts humains, et non l'intervention de Dieu pour établir son éternel royaume, pourront résoudre les problèmes de l'humanité

5. La chrétienté embrasse la culture

- **Prémisse : la culture environnante est essentiellement bonne et les chrétiens doivent se sentir à l'aise dans le monde**
- Exemples d'interaction et de coopération fructueuses : le catholicisme médiéval, le capitalisme des lumières, le socialisme chrétien
- Cette approche facilite la communication de l'Évangile
- Le danger : une distinction trop floue entre le domaine de Jésus et celui de Satan, qui peut déboucher sur un humanitarisme et un universalisme faciles

Discussion en groupes de 2 ou 3

Prenez le temps de réfléchir à ces 2 questions:

- Laquelle de ces approches a représenté dans le passé la position adventiste envers la culture ?
 - Laquelle de ces positions les adventistes doivent-ils adopter ?
1. Les chrétiens s'opposent à la culture et la rejettent
 2. Les chrétiens offrent des modèles de meilleure culture
 3. Les chrétiens vivent en tension avec la culture
 4. Les chrétiens cherchent à transformer la culture
 5. Les chrétiens adoptent et embrassent la culture
- Nous allons vous demander de voter – Soyez prêts !

Vers une position adventiste

- Que doivent faire les adventistes si aucune des 5 approches indiquées ne s'avère satisfaisante, ou même simplement applicable ?
- Notre approche du monde/de la culture doit être fidèle à la Bible mais aussi adaptable afin de répondre aux diverses cultures au sein desquelles nous vivons et témoignons
- Je propose que nous approchions la culture qui nous entoure en nous basant sur trois principes :

1. Elaborer une conception biblique du monde structurée par la métanarration du « grand conflit »

Sept événements-clés de l'histoire du salut :

- Création dans le ciel
- Rébellion dans le ciel
- Création de la vie et de l'humanité sur terre
- Désobéissance et chute de l'humanité
- Rédemption divine par le Christ
- Retour du Christ
- Fin du mal et restauration universelle

2. Chercher une interaction critique avec la culture environnante

- Nous devons maintenir l'équilibre entre quatre approches bibliques du monde :
- 1. **S'écarter** de tout ce qui est ouvertement contraire à la volonté révélée du Seigneur
- 2. **Affirmer** que tout est compatible avec la divine révélation et avec le plan original de Dieu
- 3. **Transformer** les individus et grâce à eux, faire avancer la société en direction des principes et idéaux du Seigneur
- 4. **Contribuer** à la culture environnante par des initiatives avantageuses pour la vie de l'humanité

3. Etudiez la parole de Dieu, priez pour être guidés et écoutez ce que disent les autres

- Débattre avec d'autres adventistes sur les modalités d'application des principes de la Bible à des aspects particuliers de votre culture environnante
- Demandez par la prière la sagesse de l'Esprit Saint alors que nous nous attaquons au monde en tant que « sel » et en tant que « levain »
- Cela implique de faire des choix : carrière, genre de loisirs, emploi de nos ressources, vote lors des élections ; nos décisions en matière de liberté et de justice, de vie et de mort, de guerre et de paix, sur l'environnement et la santé publique
- Être prêts à adopter une position contre-culturelle éclairée, même s'il y faudra du courage !

Pertinence actuelle du conseil de Paul

- « [Offrez] votre corps comme un sacrifice vivant, saint et agréé de Dieu ; voilà quel sera pour vous le culte conforme à la Parole. Ne vous conformez pas à ce monde-ci, mais soyez transfigurés par le renouvellement de votre intelligence » Romains 12.1, 2 NBS
- Paraphrasé par J. B. Phillips : « Ne laissez pas le monde vous forcer dans son moule. »
- Engagement total envers Dieu > Intelligence transformée > action obéissante, dynamisée

Soyez, là où vous êtes, un disciple de Jésus

- Songez à l'émouvante histoire de Jésus guérissant un démoniaque, qui voulait ensuite suivre le Sauveur
- Réponse de Jésus à sa requête : « Va-t'en chez toi, auprès des tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi, comment il a eu compassion de toi » (Marc 5.19)
- Il est envoyé à sa famille et à sa culture pour parler de Jésus et pour montrer une vie nouvelle

Conclusion

- « Croire en lui [Jésus] et être loyal à sa cause implique les gens dans un double mouvement, du monde à Dieu et de Dieu au monde.... Les chrétiens... sont éternellement mis au défi de tout abandonner au nom de Dieu et sont éternellement renvoyés dans le monde pour y enseigner et y pratiquer tout ce qui leur a été commandé de faire » -- Richard Niebuhr.

Discussion en groupes de 3

1. Extrait de l'*Épître à Diognetus*, texte anonyme du 2^e siècle de notre ère : « Bien qu'ils [les chrétiens] soient résidents chez eux dans leurs propres pays, leur comportement y est plutôt celui de gens de passage ; ils jouent pleinement leur rôle de citoyens mais se soumettent aussi à toutes les exigences, comme s'ils étaient des étrangers. Pour eux, tout pays étranger est une patrie, et toute patrie un pays étranger. » Devons-nous, nous les adventistes, nous considérer comme des « résidents étrangers, » comme des « exilés et étrangers » (1 Pierre 2.11) en ce monde ?
2. Lesquels de ces personnages bibliques devrions-nous, nous les adventistes, retenir aujourd'hui comme modèles de relations avec la culture contemporaine : Joseph en Égypte, Moïse, Daniel, Esther, Jean-Baptiste, Paul ? Pourquoi ? Quelles sont les implications pratiques de ce choix ?